



Le Baal Chem Tov n'avait pas pour seule habitude de 'se perdre' au fin fond des forêts, afin de rejoindre la demeure désolée d'un pauvre juif, de son épouse, de ses enfants, afin de leur apporter l'eau de la Torah, la douceur infinie de ses secrets....Non, Rabbi Israël Baal Chem Tov "se perdit" un jour sur l'infini bleu de la mer quand il entreprit avec sa fille Odèle et son Sofer Rabbi Tsvi un voyage en terre sainte. Ils 'échouèrent' un beau jour sur une île déserte et là-bas il se passa une chose étrange. Le Baal Chem Tov perdit la mémoire. En un clin d'oeil toute la Torah qu'il connaissait s'échappa de son esprit. Il ne savait plus rien, pas un seul verset, pas une seule Michnah, pas l'ombre d'un secret...Le Baal Chem Tov réagit en demandant à son élève Rabbi Tsvi de lui réapprendre le Aleph-Beïth. Ainsi, assis tous les deux sur le sable du rivage de l'île au beau milieu de la mer bleue, les deux hommes étudièrent. Rabbi Tsvi enseigna une par une toutes les lettres de la langue sainte à son maître. Le Baal Chem Tov réapprit ainsi chacune des lettres et à la fin de leur étude la mémoire lui revint avec encore plus de force.

Cette histoire du Baal Chem Tov n'est pas sans nous rappeler un enseignement des Sages qui est rapporté dans le traité Nidda. Il est en effet écrit qu'avant la naissance, D.ieu enseigne toute la Torah à l'enfant qui se trouve dans le ventre de sa mère, mais lorsque celui-ci vient au monde un ange vient lui donner une légère tape sur le haut des lèvres afin qu'il oublie d'un seul coup tout ce que D.ieu lui a enseigné.

Nous pouvons nous demander pour quelle raison enseigner toute la Torah à un enfant si finalement un ange vient pour la lui faire oublier?

En fait l'enfant n'oublie pas vraiment tout ce qu'il a appris. Il reste gravé en lui-même une profonde marque. La trace et la mémoire de toute la Torah que l'Eternel lui a enseigné demeurent vivantes, indélébiles. De fait, sans cette marque, l'enfant ne pourrait pas par la suite apprendre et retenir le moindre enseignement. L'Eternel a gravé dans l'âme de chaque juif, avant même que celui-ci ne vienne au monde Sa Parole bénie. Le Aleph, le Beïth, et toutes les autres lettres demeurent secrètement inscrites dans son esprit.

Dans notre Paracha Vaèt'hanan nous lisons les 10 Commandements. Ceux-ci commencent par le mot: "Ano'hi" qui lui-même commence par la lettre: 'Aleph'.

Cela s'accorde avec l'enseignement du Rabbi sur la raison pour laquelle chaque enfant juif commence son étude de la Torah par l'étude du 'Aleph', car cette lettre représente l'essence divine. Elle est l'origine même de toutes les autres lettres. De fait, elle est la première lettre des 10 Commandements, (qui représentent l'âme divine qui anime le grand corps de l'univers tout entier) qui contient en elle-même toute l'essence de la Torah.

Aussi, lorsqu'il apprend la lettre 'Aleph' l'enfant juif éveille le lien qui unit son âme au Saint béni soit-Il, ainsi qu'il est écrit dans le livre du Tanya: "l'âme est véritablement une parcelle de divinité d'En-haut" et qu'il est écrit dans le livre du Zohar: "Dieu Israël et la Torah ne font qu'Un".

Nous pouvons dès-lors comprendre la raison pour laquelle le Baal Chem Tov demanda à son Sofer de lui réapprendre le 'Aleph-Beïth' quand il 'oublia' toute sa Torah. Il lui fallait en fait réveiller le lien profond et immuable qui le lie à Dieu, avant d'atteindre le but ultime de son voyage et de parvenir sur la Terre d'Israël. Il n'y a donc rien d'étonnant au fait que le Rabbi insiste toujours sur la présence des enfants lors de la lecture des 10 Commandements que nous récitons le jour du Chabbat Vaèt'hanan. Cela vient nous rappeler le moment pendant lequel l'enfant se trouve dans le ventre de sa mère et apprend chaque lettre de la Torah de la bouche du Saint béni soit-Il (à l'image du Baal Chem Tov qui réapprit chaque lettre de la bouche de son Sofer, Rabbi Tsvi). Ce moment qui précède la naissance correspond à la formation de l'âme divine, à la création du lien qui unit chaque enfant d'Israël à son Père qui est dans le ciel..

Au sujet du 'Aleph' le Rabbi délivre l'enseignement suivant:

'Aleph' est composée par deux 'Youde', un 'Youde' en-haut et un 'Youde' en-bas, et un axe qui relie ces deux 'Youde'.

Le 'Youde' qui est en-haut symbolise le Saint béni soit-Il, car Il est au-dessus de toutes les limites, et que nous ne pouvons nous-même appréhender.

Le 'Youde' qui est en-bas symbolise un Juif, car un juif ne s'unit à D.ieu que lorsqu'il est 'en-bas', c'est-à-dire quand il ressent de l'humilité et demeure entièrement soumis à son père qui est dans le ciel. C'est la raison pour laquelle le 'Youde', qui symbolise un juif, se trouve en-bas.

Quant au lien entre D.ieu et un juif qui est réalisé par l'accomplissement de la Torah et des Mitsvoth, rien ne peut l'affecter, pas même l'infini bleu de la mer .

Rav Yaakov Abergel

yaakovabergel.com